

mercredi 25
MARS
2020
N°1455

prescription **SANTÉ**

L'ACTU QUOTIDIENNE DU MÉDICAMENT ET DE SES ACTEURS



«LA GROSSE C... DE LA SEMAINE»
**SELON BRUNO RETAILLEAU, LES LABOS
BLOQUENT LA «CHLORO» !**



**GROSSE POINTURE
MAUVAISES CHAUSSURES**



**ROCHE DOPE SA
PRODUCTION D'ACTEMRA**

**JI LIE N'EST PLUS SALARIÉE DE BIOGEN
MOUVEMENTS CHEZ «BMS - CELGENE»
LA BONNE ANNÉE DE LILLY ET DE SON BOSS**

LABORATOIRES : PEOPLE & RÉMUNÉRATION

2019, Riche année pour le Boss de LILLY ... et pour son Labo !

De tous les patrons de la Big-Pharma il pourrait bien être le champion 2019, tout du moins si l'on exclut le recordman visiblement intouchable de l'année, le boss de J&J, Alex Gorsky et ses 25 millions de dollars ! Il est vrai qu'on doit lui reconnaître une imposante activité depuis qu'il a pris les commandes de l'Américain Eli Lilly. Déjà sur 2018, sa première année pleine, David Ricks avait « cartonné » avec une rémunération globale de plus de 17,2 millions de dollars (somme qui représentait déjà une hausse de près de 10% par rapport à 2017) ! Mais l'année qui vient de s'écouler aura été plus rémunératrice encore même si le salaire de base, à 1,4 million n'a pas bougé. Mais au final, celui qui a fait toute sa carrière à Indianapolis, entré dans la Maison Lilly en 1996, aura donc vu le virement atterrissant sur son compte bondir de 23,5% à 21,28 millions ! C'est le renouvellement du pipe line du groupe qui a marqué les esprits. Ainsi, et alors qu'en 2015, 95% du CA de Lilly

était réalisé par de « vieux médicaments », selon la société d'étude Vantage, cette part n'est plus qu'à peine majoritaire (51%) à la fin de l'année 2019. Ce qui explique en partie la belle courbe croissante du cours de l'action de la Maison, passant en un an de 110 à 132 dollars. Et puisque David Ricks s'est vu octroyer au cours de cet exercice un total de « stock awards » de quelques 12,22 millions de dollars, tout le monde sera finalement content.



LABORATOIRES : COVID 19

Menacée de 3 ans de prison en Chine JIE LI n'est plus salariée de BIOGEN

Nous évoquions, dans notre précédente édition, le cas de cette salariée du laboratoire Biogen qui, quittant les Etats-Unis après un meeting du groupe pharmaceutique fin février, était revenu en Chine en omettant de préciser qu'elle avait été en contact avec plusieurs personnes infectées par la Covid-19. Un mensonge selon les autorités locales qui pourrait conduire Jie Li, statisticienne pour Biogen depuis un an (après une première partie de carrière chez Sarepta), tout droit en prison, encourant une peine de 3 à 7 ans. Dans un communiqué publié par le laboratoire jeudi soir, Biogen annonce avoir décidé de licencier la contrevenante. Il semble que Jie Li n'ait pas directement participé à la réunion qui se déroulait à l'hôtel Marriott Long Wharf mais était en contact directe et régulier avec l'un des participants, une réunion qui, on le

sait, a été à l'origine de plusieurs dizaines de contaminations dans l'état du Massachusetts. Il semble par ailleurs, que Jie Li avait été testée juste avant son départ et que les résultats ont été connus une fois la statisticienne de retour en Chine. Mais elle aurait notamment pris avant et durant le vol des médicaments afin de faire baisser sa fièvre et de dissimuler ainsi son état aux autorités Chinoises qui pratiquaient alors des prises températures sur toutes les personnes entrant dans le pays. Les médias Chinois se sont emparés du cas de Jie Li devenue le symbole des « comportements dangereux et égoïstes ».

NOUS CONTACTER :
lalettrepharma@yahoo.fr
PAR TÉLÉPHONE : 06.82.50.04.34

LABORATOIRES : PEOPLE & MOUVEMENTS

BMS - CELGENE UNE ENTRÉE À LA STRAT, UNE SORTIE AUX FINANCES

Depuis le départ, en décembre dernier, de Paul Biondi qui a mis fin à un parcours de près de 15 années au sein du laboratoire US, le poste était vacant au sein de l'état-major de Bristol Myers Squibb. Pour autant, son arrivée dans la maison étant prévue



pour le 30 mars prochain, il est probable que Elizabeth Mily doit se contenter d'un pot de bienvenue par WhatsApp interposé. En télétravail elle pourra se plonger dans ces dossiers évidemment essentiels

pour l'avenir de BMS, à savoir les alliances et autres deals à venir qui entrent dans la sphère de responsabilité de celle qui est la nouvelle « EVP, Strategy and Business Development » du laboratoire piloté par Giovanni Caforio. Un univers que celle qui a débuté chez Goldman – Sachs maîtrise parfaitement. Après avoir poursuivi son apprentissage chez Thermo Fisher Scientific, elle intègre la banque Barclays pour le compte de laquelle elle a piloté des opérations d'une valeur cumulée de 200 milliards de dollars.

Il avait annoncé son départ, après une décennie à la tête des finances du groupe américain. Certes, Charles Bancroft s'était vu assigner la mission de piloter l'intégration de Celgene au sein des murs de son acquéreur, Bristol Myers Squibb. Mais il avait prévenu : une fois le job terminé, il quitterait le groupe New-Yorkais. Ce qu'il a donc fait il y a quelques jours ... avant d'annoncer en fin de semaine dernière son entrée au Conseil d'Administration du Britannique GSK au sein duquel il devrait piloter le Comité « Audit & Risk ».



ROCHE dope sa production d'ACTEMRA

Même si le produit vient tout juste d'être l'objet d'un essai clinique initié aux Etats-Unis, et que, donc, aucune certitude n'a été formulée quant à son efficacité dans la prise en charge du Covid-19, le laboratoire Suisse Roche a constaté une hausse visiblement importante des « sorties » pour son Actemra, et a donc annoncé avoir dopé ses outils de production. Non inclus dans les essais lancés en France et dans le reste de l'Europe sur 4 principales molécules, le médicament indiqué dans la prise en charge de la Polyarthrite Rhumatoïde est directement testé par le groupe Helvète, la FDA Américaine ayant validé l'essai clinique baptisé Covacta et mené sur 330 patients. Parallèlement, Roche a donc confirmé « travailler actuellement dans l'urgence pour augmenter, là où



c'est possible, sa capacité de production du médicament ». Des informations en provenance de Chine et publiées dans les tous premiers jours du mois de mars avaient fait état de résultats positifs de la prescription d'Actemra sur des patients sévèrement atteints. Pour autant, le laboratoire tient à relativiser les informations qui ont, comme beaucoup d'autres, tendance à s'emballer,

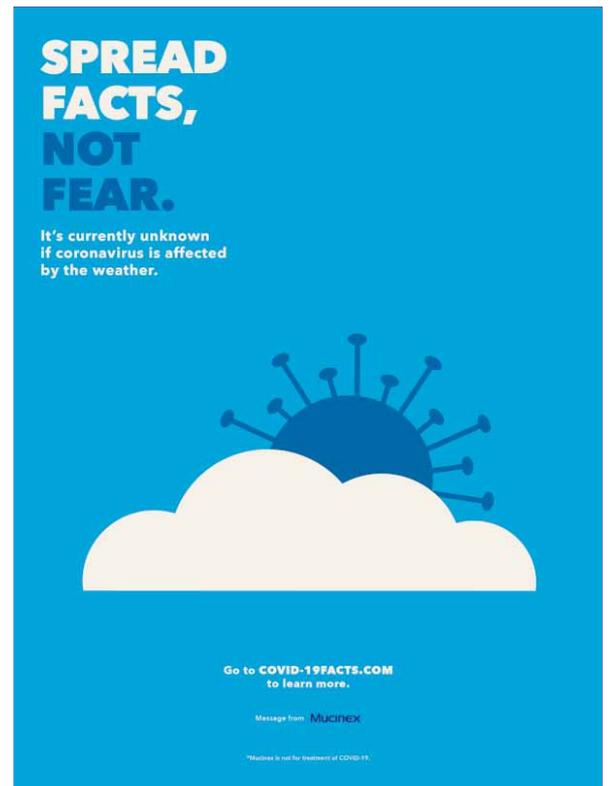
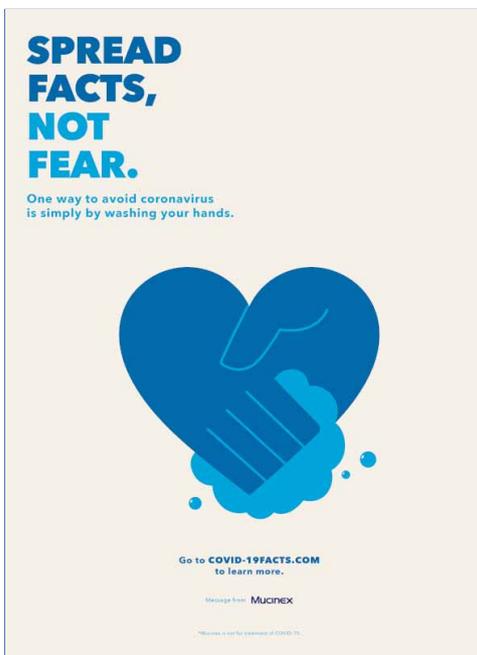
autour du médicament, informations qui ont même été relayées par certains analystes financiers, en Suisse, ces derniers faisant état d'un CA potentiel de 37 milliards de Francs suisses pour le produit si son efficacité était démontrée. Une « info » qui avait boosté le cours du titre en fin de semaine dernière, ce dernier passant en quelques heures, de 285 à 315 Francs Suisses.

LABORATOIRES - CAMPAGNES



RECKITT BENCKISER UTILISE SON MUCINEX POUR INFORMER LE PUBLIC

Si les téléspectateurs Américains (et la plupart de nos lecteurs) connaissant la marque à travers son « icône anti héros », Mister Mucus, star des spots TV de la gamme de produits, Mucinex, poids-lourd OTC du portefeuille de Reckitt Benckiser, médicament notamment indiqué dans les troubles de l'hiver (et recommandé aux USA pour la prise en charge des premiers symptômes, les plus anodins, du Covid 19) sait aussi se mobiliser pour informer ses « patients ». depuis quelques jours, dans la presse US, une campagne baptisée « Spread Facts, nor Fear » (Répandez les Faits, pas la peur) fait l'objet d'une large diffusion.



BRUNO RETAILLEAU, OU LA PAROLE STUPIDE HISTOIRE DE SE FAIRE ENTENDRE

Il paraît que le Sénateur s'imagine un destin national. C'est en tout cas la rumeur que lui-même encourage dès que possible en évoquant les nombreux experts qu'il fait, paraît-il, travailler au sein de son micro parti, Force Républicaine, récupéré sur les décombres encore fumants de la campagne Présidentielle de François Fillon dont l'homme serait un des derniers fidèles ! Certes, on savait que par le passé, Bruno Retailleau avait déjà commis quelques erreurs ! Et pour cause, puisqu'il avait été le suppléant de Philippe de Villiers aux élections Législatives, de 1993. Si rien que ça, ce n'est pas une erreur, alors qu'est-ce ?

POUR SON EX AMI PHILIPPE DE VILLIERS, IL COURE APRÈS LES VANITÉS MÉDIATIQUES

Une erreur qui pourtant lui portera chance puisque le même Philippe de Villiers, Président du MPF (Mouvement pour la France) dont Retailleau est alors un des cadres, quitte ses fonctions en 1994 et laisse donc son fauteuil de député à celui qui, pendant 20 ans travaillera également au sein de l'entreprise productrice du spectacle du Puy du fou. Jusqu'à ce que les deux amis se brouillent finalement, De Villiers finissant par accuser son ex suppléant de « courir après les vanités médiatiques ». Une « course » qui n'est pas sans risque ! A force de vouloir faire risette aux caméras et de séduire les micros pour s'imposer comme un bon client sur les plateaux TV des chaînes d'infos, on finit inévitablement par dérapier ... et même parfois par dire des stupidités (et le mot auquel je pensais n'était pas tout à fait celui-là) aussi grosses que son égo ! Et Dieu sait si, de toute évidence, celui de Bruno Retailleau est de taille.

LA CHLOROQUINE, POUR TAPER SUR LE GOUVERNEMENT

Ainsi, depuis quelques jours, nombre de représentants de la Droite semblent avoir

identifié la prescription de Chloroquine comme le sujet parfait pour mettre à mal les décisions gouvernementales sans avoir l'air de trop s'attaquer à l'Union nationale qui doit régner en ces temps de crise. C'est Christian Estrosi, le maire de Nice, pourtant loin d'avoir fait des études de Médecine (son petit nom dans l'hémicycle quand il était député, a longtemps été « Bac moins 5 » ou encore le « Motodidacte » en référence à sa jeunesse passée plus sur deux roues que sur les bancs de la Faculté) qui allumait la mèche en demandant (mais de quel droit, au fait ?) au CHU de sa belle ville



de traiter aussi largement que possible avec de la Chloroquine ! D'autres vont suivre, tels Jean-François Parigi et Antoine Savignat, parlementaires LR de Seine-et-Marne et du Val-d'Oise, qui affirment dans un communiqué « Nous n'avons plus le temps d'hésiter ! » Et d'autres encore, jusqu'au « Socialiste » Julien Dray qui s'étonne dans un tweet : « Donc le monde entier parle et met en pratique les travaux du professeur Raoult mais en France on le met sous haute surveillance .., C'est quoi le loup la dedans ? ». Mais il est vrai que, depuis bien longtemps, les anciens de la maison PS ont quelques raisons de se demander si le modèle du Baron Noir est encore à gauche ... Et même s'il est simplement quelque part ! Face à

NOTRE MAUVAISE HUMEUR

OLIVIER ROBICHON
RÉDACTEUR EN CHEF DE
PRESCRIPTION SANTÉ



BRUNO RETAILLEAU EST SÉNATEUR DÉPARTEMENT DE LA VENDÉE ET PRÉSIDE LE GROUPE UMP PUIS LES RÉPUBLICAINS (LR) AU SÉNAT

cette débauche médiatique, on imagine que notre Retailleau s'est longuement interrogé : « Comment faire et que dire pour être entendu des médias, pour ne pas voir mes propos noyés dans la masse ? ».

COMMENT TROUVER UN MOYEN DE SE FAIRE ENTENDRE ?

Rude question ! A t-il fait travailler ses fameux experts sur la problématique ? Peu probable, car si cela avait été le cas, il y en aurait eu certainement quelques-uns pour lui éviter de sortir cette grosse connerie (A ben voilà, cette fois le mot m'a échappé ...). Le Sénateur, invité de France Inter, s'est donc lâché après avoir, on l'imagine, pensé qu'il lui restait une petite fenêtre de tir pour



se faire mousser, pour sortir du lot ! S'adressant aux autorités sanitaires, il lance d'abord un appel à Jérôme Salomon : « Il faut que le directeur général de la Santé dise à tous les hôpitaux de France : allez-y ! De toute façon, qu'est-ce qu'on risque ? Les gens meurent ». Un tantinet mélodramatique, probablement inspiré d'un film catastrophe du genre « Contagion » que notre élu avait peut-être visionné la veille, histoire de trouver l'inspiration, la phrase fait son effet ! Mais quand même, ... En invité régulier des émissions les plus populistes (et dieu sait si la Télévision aujourd'hui, n'en manque pas), le Sénateur sait que cela ne suffira pas ... Bien dans la forme mais un peu mou dans le fond ! Il faut trouver un truc en plus ! Et le truc en plus de notre Retailleau, ... c'est vous, mes abonnés, les labos ! Car l'élu sait que dans ces périodes de peur collective, les thèses un tantinet complotistes peuvent marquer des points ! Et même s'il faut raconter un peu n'importe quoi, le jeu du « Qui sera le plus entendu ? » vaut bien la chandelle de la grosse connerie (décidément, il faut que je fasse attention ...).

MAIS QUI VEUT EMPÊCHER LES PATIENTS DE GUÉRIR ? LES GROS LABOS, ÉVIDEMMENT !

L'idée générale est de poser la question : « Pourquoi on ne prescrit pas la Chloroquine a tout le monde ? ». ou encore, qui travaille en coulisses pour « flinguer » le Pr Raoult et pour bloquer ce produit miracle, ou supposé tel (mais là n'est pas le problème de Retailleau ... Ce qui compte c'est ce que pense l'électeur de base, celui qu'il faut flatter coûte que coûte). Donc qui ? Le Sénateur se lance alors : « Elle (la chloroquine) a un avantage, elle n'est pas chère. Est-ce que c'est parce que les grands labos aimeraient se faire de l'argent sur le dos de nos concitoyens ? ». Et hop ! Le tour est joué ! De quoi donner à manger au bon peuple ! On imagine alors qu'une congrégation secrète, réunissant les patrons de la pharma mondiale, bravant les obligations de distanciations sociales (ces gens là se permettent tout !), s'est réunie dans un hôtel aussi cher que secret, pour se dire les choses clairement : si la chloroquine s'impose, on ne pourra pas refourguer nos médicaments à 1000 dollars la pilule alors que la période est idéale pour se remplir les poches ! Flinguons la Chloro, his-

toire de garder le marché potentiel intact ... Et s'il y a quelques dizaines de milliers de morts à cause de ça, on s'en fout, ce ne seront probablement pas nos actionnaires ni nos meilleurs chercheurs ! Et chaque gros patron avec son gros cigare de repartir dans sa grosse voiture pour donner les instructions nécessaires aux équipes de barbouzes que, c'est bien connu, les labos emploient et payent à grand frais sur le dos des malades bien sûr !

LE SÉNATEUR EST PROBABLEMENT UN FAN DES FILMS FANTOMAS

De toute évidence, après « Contagion », Retailleau a dû regarder toute la série des Fantomas ! Ce qui l'a probablement empêché de prendre le temps de lire la presse. Là, en effet, il aurait appris qu'une bonne dizaine de laboratoires ont proposé de fournir à prix coûtant sinon même gratuitement pour la majorité d'entre eux, des stocks de Chloroquine par centaines de millions de comprimés. Mais le Sénateur, soucieux de ne pas se retrouver embarqué dans un « truc » trop lourd a eu l'intelligence (le mot me fait presque peur à quelques lignes du nom de Retailleau et des propos qu'il a tenus) de laisser la forme interrogative ... Dans le cas contraire on peut en effet espérer que tout ce qui regroupe ou représente la pharma en France aurait assigné en justice ce Parlementaire (qui n'était pas dans son hémicycle et donc qui ne peut pas légalement se permettre de raconter n'importe quoi !). Un Parlementaire qu'il faudra de toute urgence recadrer une fois la crise terminée... Et lui rappeler aussi que, il y a de longues années, il est vrai, c'est un laboratoire qui a découvert la Chloroquine ... Un Parlementaire, enfin, qui, nous vous le disions, a des ambitions nationales qu'il ne dissimule pas ... Imaginez Retailleau à Matignon ? Et Estrosi à la Culture ou à l'Education Nationale. A la Santé ? Le Professeur Joyeux bien sûr ! De quoi en effet remettre au goût du jour une vieille idée : la suppression du Sénat ! Mais vite alors ... pour que Retailleau se taise !

PRESCRIPTION SANTÉ N'EST PAS UN JOURNAL GRATUIT ! LA DIFFUSION DE NOS ÉDITIONS À L'EXTÉRIEURE DE VOTRE ENTREPRISE EST STRICTEMENT INTERDITE.

EN PLUS

RAOULT : GROSSE POINTURE, MAUVAISES CHAUSSURES !

Visiblement, mes confrères et les médecins intervenant sur les différents plateaux médias sont, et c'est logique, très hésitant au moment d'évoquer le cas de plus en plus épineux du Pr Raoult. On marche sur des œufs ! Imaginez que la Chloroquine se révèle efficace ... Le Barbu façon druide à la Uderzo deviendra un héros planétaire, ce qu'il affirme lui-même être déjà, de toute façon, et ceux qui auront osé le contredire seront bannis des studios pendant 14 générations. Ce qui cloche en effet, c'est bien que le Professeur est de toute évidence une « pointure mondiale » de la spécialité. Difficile dans ces conditions de le cornériser comme on pourrait et devrait le faire avec le Professeur Joyeux et ses tristes



drilles ! Alors, on la joue avec prudence ! Pourtant, le savoir scientifique, même s'il est incontestable et reconnu, n'exclut pas une inconscience totale sur la forme. Lorsque le dit Professeur se répand partout en affirmant : « Coronavirus, fin de partie », il est tout simplement irresponsable. Qui pourrait dire le contraire, sauf peut-être un Christian Estrosi dont on ne sait plus, quand il parle, s'il est stupide ou juste populiste ... ou bien les deux !

EVITER UN NOUVEL ÉPISODE À LA «EVEN & CICLOSPORINE»

Irresponsable, le Professeur Raoult parce que, quoi qu'il en dise, il n'a aucune certitude ! Et fait courir à nombre d'acteurs du système de santé un risque dont lui se moque comme de sa première pipette ! Dans un entretien accordé au Monde, hier la Prix Nobel Française Barré Sinoussi faisait un parallèle avec les années 80 et les dégâts humains provoqués par les faux espoirs. Si elle ne cite pas de nom, elle semble espérer qu'on évite un nouveau « Even Gate » comme ce fut le cas avec la cyclosporine. Je ne sais pas si Philippe Even était de la même valeur scientifique, alors que le Pr Raoult, mais l'un et l'autre sont les démonstrations que rien ne sert d'être une pointure si les chaussures ne sont pas à la hauteur.

The MSL Company[©]



MEDTOMED

Externalisation de MSLs

Une expertise reconnue :

- Recrutement, assessment, coaching
- Pilotage et management
- Relations scientifiques et médicales

Medtomed - 31 Rue des Longs Prés,
92100 Boulogne-Billancourt
Ld : +33 (0)1 46 55 96 29
Email : vg@medtomed.fr
Groupe Webhelp Medica

**La première et unique
société experte dédiée
au MSL**

HIVER 1802 - 1803 : La grippe frappe la Capitale!

SUITE ET FIN : LA MÉDECINE IMPUISSANTE

Les causes de la maladie, définie comme un « catarrhe épidémique » (C'est encore ainsi que la décrivait Larousse dans son Dictionnaire, soixante ans plus tard), étaient inconnues, l'identification des virus étant intervenue tardivement dans le siècle. Si l'on n'ignorait pas que la grippe se transmettait par contact direct ou que l'épidémie était favorisée par l'humidité, s'il n'existait pas de remède contre le virus (ce qui est toujours le cas en dehors de la vaccination), on ne savait pas non plus soigner les surinfections, complications broncho-pulmonaires ou autres défaillances cardiaques qui fauchaient les vieillards et les êtres déjà faibles. Alors que l'on était désarmé contre le fléau, en même temps qu'il interdisait aux journaux parisiens de donner le nombre des morts dans leurs colonnes, le préfet de Police convoqua « les meilleurs médecins de Paris » pour « déterminer le traitement le plus convenable pour cette espèce de maladie et le rendre public ». Ils n'eurent guère de solution à proposer et chaque homme de l'art y alla de son avis dans les journaux.

«UNE FIÈVRE DE COURTE DURÉE QUI NE DEMANDE QUE DU REPOS»

Notre visiteur allemand, cité dans notre première partie, écrit : « À la suite des innombrables remèdes contre la grippe et des nécrologues, qui remplissent les journaux, un certain Dr Beauchesne vient de se signaler par une note dans les Débats. Il prétend que la grippe, à laquelle la variole et la rage ont fait place dans les préoccupations publiques, a sensiblement aggravé ses ravages, depuis que les médecins se sont montrés si féconds en traitements préventifs et curatifs. La grippe n'est, d'après lui, qu'une sorte de fièvre catarrhale ou rhumatismale de courte durée, sans gravité, qui ne demande que du repos, de la diète et de la chaleur. Que les malades, dit-il, se gardent de cette nuée de médocastres que « le régime de la patente » a fait pulluler ; qu'ils s'adressent à un docteur authentique, leur guérison est sûre ». On avouera

que le chroniqueur du Journal des Débats, compte tenu des connaissances du temps, n'avait pas complètement tort. On citera ici l'analyse et les propositions du docteur Ruette, publiés par la Gazette de France le 6 février 1803, publication autorisée car elle donnait des conseils positifs pour se prémunir de la maladie : « On devait s'attendre que la grippe donnerait lieu à une multitude de commentaires, de versions et de bruits populaires plus ou moins exagérés, et qu'on chercherait à lui assigner des causes assez voisines du merveilleux. Les bonnes femmes, les nourrices et autres personnes de la classe la moins éclairée n'y ont pas manqué. Mais les opinions qui peuvent prêter à cette maladie, ou plutôt à ce malaise régnant, des caractères sinistres, n'ont acquis et ne peuvent acquérir aucune consistance dans l'esprit des gens raisonnables (...). Il doit suffire, sans doute, pour dissiper des alarmes qui n'ont pu se répandre, dans les départements, qu'à la faveur de l'éloignement, de recueillir quelques-uns des renseignements que les gens de l'art s'empressent de donner sur la nature de cette indisposition et sur les moyens de s'en préserver.

IL FAUT TRANSPIRER !

C'est dans cette vue que l'on croit devoir insérer l'extrait d'un avis que vient de publier le docteur Ruette, médecin de bienfaisance des divisions du Roule et des Champs-Élysées. Ainsi que l'auteur des deux articles qu'on a lus, depuis quelques jours, dans cette feuille, sur le même sujet, le docteur Ruette attribue les causes générales de la grippe aux variations fréquentes et subites de la température, aux brouillards et à l'humidité dont l'atmosphère s'est chargée, à la suite d'un été très chaud. Quant à ses causes particulières et immédiates, elles dépendent du tempérament de chaque individu, et tout ce qui peut causer une suppression de transpiration. Cette maladie attaque principalement les enfants et les vieillards. Il est rare aussi qu'elle fasse grâce aux jeunes femmes qui aiment se vêtir légèrement. La grippe s'annonce or-

dinairement par la sécheresse de la peau et par des frissons accompagnés de gêne dans la poitrine et d'une petite toux sèche. Aux frissons qui quelquefois sont presque insensibles succède bientôt une fièvre dont la durée n'est point déterminée, et qui se prolonge quelquefois pendant deux ou trois jours, rarement au-delà. Pendant ce temps, la toux devient de plus en plus violente. Elle est accompagnée d'une espèce de constriction et de douleur déchirante dans la poitrine. Cet état dure jusqu'à ce que le malade commence à expectorer, la peau cesse alors d'être sèche, et la transpiration se rétablit. On doit rapporter qu'à la violence de la toux les maux de tête qui surviennent. Le rhume de cerveau est aussi quelquefois un des effets de cette maladie. La langue blanche, la bouche amère, quelquefois des vomissements spontanés sont au nombre des incommodités qu'elle fait éprouver. Elle ne présente point de symptôme alarmant, mais l'on sait assez que les rhumes de poitrine négligés dégénèrent, surtout chez les vieillards, en catarrhes chroniques, en phtisie pulmonaire, etc. Aussitôt qu'on se sent saisi du catarrhe, il faut prendre des moyens de rétablir la

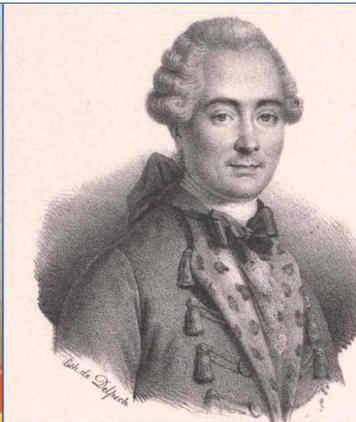


THIERRY LENTZ AUTEUR DE CET ARTICLE EST HISTORIEN ET DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA **FONDATION NAPOLEON**. OUTRE UNE ACTIVITÉ LITTÉRAIRE INTENSE ET AUX CENTRES D'INTÉRÊTS DIVERSIFIÉS (IL A PUBLIÉ IL Y A QUELQUES ANNÉES UN PASSIONNANT OUVRAGE SUR LE REFUGE ALPIN D'HITLER : LE DIABLE SUR LA MONTAGNE : HITLER AU BERGHOFF 1922-1944 - ÉDITIONS PERRIN), ON LE RETROUVE RÉGULIÈREMENT DANS LA MATINALE DE **RADIO CLASSIQUE**. LORSQUE LE «CONTEXTE» LE PERMETTRA, A PRIORI LE 3 SEPTEMBRE PROCHAIN, IL PUBLIERA, TOUJOURS CHEZ PERRIN UNE IMPOSANT «NAPOLEON : DICTIONNAIRE HISTORIQUE» À NE PAS MANQUER.

transpiration. Rester dans un bain tiède pendant une ou deux heures, se frictionner ensuite tout le corps avec de la flanelle, garder le lit, et prendre une boisson diaphorétique, telle que du vin chaud sucré et mêlé d'eau, c'est ce qu'on peut conseiller de mieux avant que la fièvre se déclare ; plus tard, ces remèdes pourraient être insuffisants, et même nuisibles, si la toux est déjà violente. Il faut se contenter, dans ce dernier cas, des boissons pectorales et légèrement diaphorétiques, dont tout le monde connaît la composition. Aussitôt que la fièvre a cessé, si le malade n'a point d'appétit, si la langue est chargée, il faut le faire vomir. L'émétique doit être préféré, parce qu'il favorise la transpiration ; pour les enfants, l'ipécacuana vaut mieux. Il faut excepter les personnes à qui des incommo-

sèches et anonymes statistiques pour les pauvres et, pour les nantis, une liste de morts célèbres qu'il faut ici passer en revue (15). Si Joséphine et Hortense de Beauharnais, le poète Delille, l'astronome Lalande furent frappés et sauvés, le jeune prince Grimaldi, la princesse de Castel-Morte, Mlle Clairon (grande actrice de l'époque précédente (16), le critique théâtral Tiercelin et quelques autres ne passèrent pas l'hiver. Mais c'est la mort de La Harpe qui frappa le plus l'opinion. Grand historien de la littérature française, Jean-François Delharpe, dit La Harpe, était âgé de 64 ans. D'abord favorable aux Lumières, il avait ensuite infléchi sa position. Au lycée de Paris, ses cours n'étaient devenus qu'une longue critique de la littérature du XVIII^e siècle, ce qui avait fini par indisposer le Premier

celle seule je veux finir de vivre et mourir, je déclare que je crois fermement tout ce que croit et enseigne l'Église romaine, seule Église fondée par Jésus-Christ ; que je condamne d'esprit et de coeur tout ce qu'elle condamne ; que j'approuve de même tout ce qu'elle approuve ; en conséquence, je rétracte tout ce que j'ai écrit et imprimé, sous mon nom, de contraire à la foi catholique ou aux bonnes moeurs ; le désavouant et, en tant que je puis, en condamnant et dissuadant la promulgation, la réimpression et représentation sur les théâtres. Je rétracte également et condamne toute proposition erronée qui aurait pu m'échapper dans ces différents écrits. » On ne peut méconnaître dans la formule de cette profession de foi in extremis la main d'un prêtre fanatique. Il est certain que La Harpe, longtemps déiste comme Voltaire, a imprimé des choses contraires à la croyance catholique ; mais il n'a jamais rien écrit de « contraire aux bonnes moeurs ». Il professait trop le culte du bon goût pour se commettre ainsi. M. de Fontanes, entouré d'une députation de l'Académie française, a prononcé, au cimetière de Vaugirard, le discours de dernier adieu (17). À l'Institut, où il a lu l'éloge du défunt, il a dit que le spectacle de la révolution et la considération des principes religieux avaient non seulement donné plus d'élévation à l'esprit de M. de La Harpe, mais encore plus d'éclat à son talent ; que la croyance de Fénelon et de Racine avait seule pu lui assurer la paix avec laquelle il a vu venir la mort ; il a gémi enfin sur la perte du célèbre littérateur, au moment où l'Académie est restaurée par un grand homme qui égale le fondateur de la Compagnie. Comme ici tout événement donne naissance à une chanson ou à un pamphlet, le testament de La Harpe, publié par les journaux, a été suivi d'un Testament littéraire de Jean-François La Harpe, imprimé sur feuille volante. Ce factum assez plat contient cependant quelques traits qui ne manquent pas de sel : La Harpe, censé travaillant au livre qu'il méditait sur les poètes contemporains et ressentant un premier mouvement de charité, présage de mort, s'écrie, en songeant à ses frères lettrés : Mon dieu, pardonnez-leur un fol amour d'écrire / Leurs vers sont innocens : on n'a pas su les lire ! » (18).



DEUX DES «PEOPLE» DE CE DÉBUT DU XIXÈME SIÈCLE QUI TRÉPASSÈRENT À LA SUITE DE CETTE GRIPPE PARISIENNE : L'ACTRICE M^{ELLE} CLAIRON, ET L'HISTORIEN DE JEAN FRANÇOIS DELHARPE

dités particulières interdisent les vomitifs. Elles peuvent les remplacer par un grain de tartre stibié dans une pinte de petit-lait, ou d'eau de veau, qu'elles prendront à plusieurs reprises. Une prostration des forces et un manque total d'appétit annoncent quelquefois cette maladie ; il faut alors se hâter de prendre une tisane délayante et un vomitif. Elle peut devenir très grave, s'il y a complication de maux ; les purgatifs doivent être prescrits avec ménagement. Sur cent malades, il s'en trouve à peine un qui doive être saigné. »

QUELQUES «PEOPLE» DE L'ÉPOQUE N'Y RÉSISTENT PAS

L'épidémie de grippe frappa, comme cette maladie en a l'habitude, toutes les classes sociales, même si, les conditions de salubrité et la promiscuité étant moindre dans les classes élevées, celles-ci furent moins durement touchées. Cela étant, la chronique du temps ne nous a laissé que de

consul qui l'avait un temps exilé à Corbeil. Autorisé à rentrer à Paris, nommé à l'Institut, il n'allait jamais profiter de ce retour en grâce. Témoin privilégié de cet « hiver à Paris sous le Consulat », Jean-Frédéric Reichardt raconte la mort de l'écrivain et le débat qu'elle suscita. On oublia la grippe pour reparler philosophie, convictions religieuses ou politiques et littérature : « Enfin La Harpe est mort en bon chrétien, laissant un testament qui contient une profession de foi catholique et l'abjuration de ses opinions philosophiques et antireligieuses ». Le jour même de sa mort, La Harpe avait ajouté à son testament le codicille suivant : « Ayant eu le bonheur de recevoir hier, pour la seconde fois, le saint viatique, je crois devoir faire encore une dernière déclaration des sentiments que j'ai publiquement manifestés depuis neuf ans et dans lesquels je persévère. Chrétien par la grâce de Dieu et professant la religion catholique, apostolique et romaine, dans la-